

# DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL JUEVES 7 DE ENERO DE 1813.

*San Raymundo de Peñafort C. = Las Q. H. están en la Iglesia de PP. Trinitarios descalzos: se reserva à las 5 de la tarde.*

## NOUVELLES ETRANGERES.

### ANGLETERRE.

*Londres, 20 novembre.*

#### DEPARTÈMENT DE LA GUERRE.

*Suivo du Supplément à la gazette de la Cour, du mardi 17 novembre.*

L'ennemi suivit notre mouvement avec toute son armée. Notre arrière garde était composée de deux bataillons légers de la légion allemande du roi, sous le colonel Halkett, et de la brigade de cavalerie du major-général Anson; et la brigade du major-général Bock, s'arrêta au Ventadelpozo, pour la soutenir; le tout sous le commandement du lieutenant-général sir Stapleton Cotton. Don Julian Sanchez longea la gauche de l'Alazon, et le parti de guerrillas ci devant commandé par Martinez, se porta sur les hauteurs à la gauche de notre arrière-garde.

La brigade du major-général Anson chargea deux fois avec un grand succès, en avant de Al'e del Camino, et l'ennemi fut arrêté pendant environ trois heures par les troupes sous les ordres du lieutenant-général sir S. Cotton, au passage de l'Hormoza, en avant de ce village.

L'arrière-garde continua de se retirer dans le meilleur ordre, jusqu'à ce que les guerrillas, qui étaient sur la gauche, ayant été repoussées, elles se portèrent vers le flanc de l'arrière-garde de la brigade du major-général Anson, et quatre ou cinq escadrons ennemis se mêlèrent avec eux. Ces derniers furent pris pour des espagnols, et ils tombèrent sur le flanc et les derrières de nos troupes. Nous essayâmes quelque perte, et le lieutenant-colonel Peilly du 16<sup>e</sup> de dragons, ayant eu son cheval tué, fut fait prisonnier.

Le délai occasionné par ce malheur mit l'ennemi en état de faire avancer un corps de cavalerie très supérieur, et qui fut chargé par les

## NOTICIAS ESTRANGERAS

### INGLATERRA.

*Londres, 20 de noviembre.*

#### DEPARTAMENTO DE LA GUERRA.

*Seguida del suplemento à la gazeta de la Corte del martes 17 de noviembre.*

El enemigo siguió nuestro movimiento con todo su ejército. Nuestra retaguardia se componia de 2 batallones ligeros de la legion alemana del rey; baxo las órdenes del coronel Halkett, y de la brigada de caballeria del mayor general Bock se detubo en Venta del Pozo para sostenerla; todo baxo el mando del teniente general Anson, y la brigla del mayor general sir Stapleton Cotton. Don Julian Sanchez costó la izquierda del Alazon, y la partida de guerrillas mandada antes por el difunto Martinez, se colocó sobre las alturas à la izquierda de nuestra retaguardia.

La brigada del mayor general Anson atacó dos veces con gran suceso, delante de la Aldoa del Carmino, y el enemigo fue detenido durante casi 3 horas por las tropas baxo las órdenes del teniente general sir S. Cotton, en el paso de la Hormoza delante de este pueblo.

La retaguardia continuó en retirarse con el mejor orden, hasta que rechazadas las guerrillas que estaban sobre la izquierda, pasaron hacia el flanco de la retaguardia de la brigada del mayor general Anson, y 4 ó 5 esquadrones enemigos, llegaron entremezclados con ellos. Estos fueron tenidos por españoles, quienes acometieron al flanco, y à la espalda de nuestras tropas. Sufrimos alguna pérdida, y el teniente coronel Peilly del 16 de dragones, habiéndole muerto su caballo, fue hecho prisionero.

El retardo ocasionado por esta desgracia puso al enemigo en estado de hacer avanzar un cuerpo de caballeria muy superior, el que fue ata-

brigades du major général Bock et du major-général Anson, près de Venta-del-Pozo, et notre arrière-garde fut vivement pressée. L'ennemi fit ses charges sur les deux bataillons légers de la légion allemande du roi, formés en carré; mais il fut toujours repoussé avec fermeté par ces deux bataillons, et il essuya une perte considérable. Ils n'en essayèrent aucune, et je ne puis assez applaudir à leur conduite et à celle du lieutenant-colonel Halkett qui les commandait.

Les efforts et la conduite du lieutenant-général sir S. Cotton, et des officiers d'état-major et autres, qui leur étaient attachés, ont été très-louables; et malgré que la charge faite par la cavalerie n'ait pas réussi, je remarquai avec plaisir une grande précision de ces mouvements; la compagnie d'artillerie à cheval du major Bull, sous les ordres du major Dovveman et du capitaine Ransay, s'est distinguée.

L'armée continua sa marche le 24, et se posta sur le Carrion, ayant sa droite à Duenas, et sa gauche à Villa-Muriel, et le 1.<sup>er</sup> bataillon des gardes, venant de la Corogne, nous rejoignit.

Je m'arrêtai ici le 25, et l'ennemi attaqua notre gauche à Villa-Muriel; mais il fut repoussé par la 5.<sup>me</sup> division d'infanterie, sous le commandement du major-général Osvald; le lieutenant-général Leith étant absent par indisposition.

J'avais ordonné au 3.<sup>e</sup> bataillon des Roys d'aller à Palencia pour protéger la destruction des ponts de cet endroit sur le Carrion; mais il paraît que l'ennemi réunir de telles forces sur ce point, que le lieutenant-colonel Cambell jugea nécessaire de se retirer sur Villa-Muriel, et l'ennemi passa le Carrion à Palencia.

Cela nous rendit inutile un changement de front, et j'ordonnai au major-général Osvald de faire replier notre gauche et les troupes espagnoles qui étaient sur les hauteurs, et de garder le Carrion avec la droite de la 5.<sup>e</sup> division. Le pont de Villa-Muriel fut détruit; mais l'ennemi trouva un gué, et fit passer un gros corps d'infanterie et de cavalerie. Je le fis attaquer par le major-général Pringle et le major-général Barnes, sous les ordres du major-général Osvald; les troupes espagnoles prirent part à cette attaque, et elles furent repoussées en deçà de la rivière avec une perte considérable. Le feu avait été très-vif sur la gauche durant tout le jour, et il nous avait grandement incommodé. Le major-général don Miguel Alava fut malheureusement blessé en faisant avancer l'infanterie espagnole à la poursuite de l'ennemi.

cado por las brigadas del mayor general Bock, y del mayor general Anson cerca de Venta del Pozo, y nuestra retaguardia fué vivamente apretada. El enemigo atacó á los 2 batallones ligeros de la legion alemana del Rey, formados en cuadro; pero, fué siempre rechazado con firmeza por estos 2 batallones con pérdida considerable. Estos 2 batallones no sufrieron ninguna, cuya conducta no puedo dexar de aplaudir, como la de su comandante el teniente coronel Halkett.

Son dignos de loar los esfuerzos y conducta del teniente general sir S. Cotton, de los oficiales del Estado mayor; y otros á él agregados, y á pesar de que el ataque de la caballeria no salió bien, noté con alegría una gran prontitud en sus movimientos. La compañía de artilleria á caballo del mayor Bull, baxo las órdenes del mayor Dovveman, y del capitán Ransay se ha distinguido.

El ejército continuó su marcha el 24, se apostó en el Carrion, teniendo su derecha en Duenas, y su izquierda en Villa Muriel, y se nos reunió el 1.<sup>o</sup> batallon de guardias, que venia de la Coruña.

Me detube aquí el 25, y el enemigo atacó nuestra izquierda en Villa Muriel; pero fué rechazado por la 5.<sup>a</sup> division de infanteria baxo el mando del mayor general Osvald, por indisposicion y ausencia del teniente general Leith.

Habia mandado al 3.<sup>o</sup> batallon de los reales de ir á Palencia, para proteger la destruccion de los puentes de este parage sobre el Carrion; pero, se vió que el enemigo reunió tales fuerzas sobre este punto, que el teniente coronel Campbell juzgó necesario de retirarse sobre Villa Muriel, y el enemigo pasó el Carrion en Palencia.

Esto nos inutilizó una evolucion de frente, y mandé al mayor general Osvald, de hacer reunir nuestra izquierda, y las tropas españolas que estaban sobre las alturas y de guardar el Carrion con la derecha de la 5.<sup>a</sup> division. El puente de Villa Muriel fué destruido; pero, el enemigo encontró un bado, é hizo pasar un grueso cuerpo de infanteria y caballeria. Lo hizo atacar por el mayor general Pringle, y el mayor general Barnes, baxo las órdenes del general Osvald, las tropas españolas tomaron parte en este ataque; pero, fueron rechazadas mas acá del rio con una pérdida considerable. El fuego que duró todo el día fué muy vivo sobre la izquierda, el que nos incomodó mucho. El mayor general don Miguel Alava fué desgraciadamente herido, haciendo avanzar la infanteria española en persecucion del enemigo.



J'ai quitté ce matin le Carrion, et j'ai marché sur Cabezon-del-Campo où j'ai passé la Pisuerga.

Il paraît que l'ennemi s'avance de Duenas dans cette direction. Je me propose de rester ici demain.

[Journal de l'Empire.]

#### BAVIÈRE.

Nuremberg 27 novembre.

De nombreux transports de prisonniers de guerre sont arrivés en Silésie. Ce sont ceux qui ont été obligés de mettre bas les armes dans les divers combats qui ont eu lieu en Courlande et sur les frontières de la Livonie. Ils sont destinés à se rendre dans les forteresses de Glatz, Neisse, Cassel et autres places de la Silésie, où ils resteront jusqu'à nouvel ordre.

Une bande nombreuse de brigands désole, dans ce moment, quelques districts de la Silésie. Cette bande s'est formée, depuis quelque temps, dans les montagnes, entre la Bohême et la Silésie. On a détaché des troupes à leur poursuite. On est parvenu déjà à en arrêter un certain nombre. (Idem.)

#### EMPIRE FRANÇAIS.

Paris 11 novembre.

#### ARMÉE FRANÇAISE DU NORD EN ESPAGNE.

Burgos, 23 octobre.

Il paraît, depuis huit jours un ouvrage politique de M. de Chazet; il est intitulé *les Russes en Pologne*. L'auteur s'était déjà fait connaître avantageusement comme prosateur par un éloge de Corneille. *Les Russes en Pologne* ne peuvent qu'ajouter à sa réputation: on y trouve un tableau rapide et animé de tous les excès que les Russes ont commis dans ces contrées depuis Catherine jusqu'à nos jours. Ce précis n'étant guère susceptible d'analyse, nous renvoyons à l'ouvrage ceux qui voudront en avoir une idée juste, et nous nous contenterons d'offrir à nos lecteurs quelques citations. Nous avons remarqué le passage suivant sur le gouvernement de la Russie:

« Jetons un moment les yeux sur l'empire de Russie. Quel spectacle offre-t-il à l'observateur? Faut-il parler de la justice? on bat l'accusé jusqu'à ce qu'il ait avoué sa faute; et s'il persiste à nier, on bat l'accusateur jusqu'à ce qu'il se rétracte: de l'équité du souverain?

Esta mañana he salido de Carrion, y he marchado sobre Cabazon del campo, donde he pasado el Pisuerga.

Parece que el enemigo se avanza por Duenas con direccion aqui. Yo pienso permanecer aqui mañana.

[Diario del Imperio.]

#### BAVIÈRE.

Nuremberg 27 de Noviembre.

Numerosos transportes de prisioneros de guerra rusos han llegado à Silisia. Estos son los que han sido obligados de rendir las armas en los diversos combates que se han tenido en Curlandia y sobre las fronteras de Livonia. Han sido destinados à ir à las fortalezas de Glatz, Neisse, Casel y otras plazas de la Silisia, donde permanecerán hasta nueva orden.

Una numerosa cuadrilla de brigantes asola en este momento algunos distritos de la Silisia. Esta cuadrilla se ha formado hace algun tiempo en las montañas entre la Bohemia y la Silisia. Se han destacado tropas para perseguirla, y se ha logrado ya arrestar un cierto número de ella. (Idem.)

#### IMPERIO FRANCÉS.

PARIS 11 de noviembre.

#### EXERCITOS FRANCESES DEL NORTE DE ESPAÑA.

Burgos 25 de octubre.

Desde hace algunos dias, una obra politica de M. de Chazet, intitulada *los Rusos en Polonia*. El autor se habia ya hecho conocer como prosista por un elogio de Corneille. *Los Rusos en Polonia* ha añadido mucho mas à su reputacion: se encuentra en esta obra un pronto y vivo retrato de los excèsos que los Rusos han cometido en estos comornos desde Catarina hasta nuestros dias. Este pormenor no siendo susceptible de analisis, remitimos à la obra à los que quieran tener una justa idea, y nos contentaremos de ofrecer à nuestros lectores algunas citas. Hemos notado el pasaje siguiente sobre el gobierno de la Rusia.

« Echémonos una ojeada sobre el Imperio de la Rusia. Que espectáculo offre al observador? Es necesario hablar de la justicia? Golpean al acusado hasta que haya confesado su defecto; y si persiste en negar golpean al acusador hasta que se desdiga. De la equidad del soberano? su ley es su capricho, y su regla su voluntad; siempre

sa loi est son caprice, et sa règle sa volonté; toujours inquiet sur le sort d'une puissance précaire, il redoute l'exemple qu'il a donné, et craint de descendre du trône par le crime qui l'y a fait monter: de l'étiquette de la cour? des danseuses, des courtisanes y sont admises, sous prétexte que parmi les femmes il n'y a point de rang, du respect pour le souverain?

Il est remplacé par une terreur muette qui ôte à l'âme tout son ressort, et à l'esprit tout son élan: des sentimens du soldat? il n'est brave que par aveuglement; l'honneur, l'idole des français, n'est rien pour lui; il vit sans se douter qu'il existe, et meurt sans savoir ce qu'il sacrifie; en un mot, la méfiance sur le trône, l'ignorance dans les palais, la superstition dans l'armée, la férocité dans les tribunaux, l'abrutissement dans les chaumières: voilà le souverain, les grands, les soldats, les juges, voilà le peuple de Russie.

inquieto sobre la suerte de una potencia precaria, tiembla por el exemplo que ha dado y remobaxar del trono, por el mismo crimen que le hizo subir. De la etiqueta de la corte? las bailarinas y rameras son en ella admitidas, baxo pretexto que entre las mugeres no hay clase alguna distinguida. Del respeto al soberano? Este es reemplazado por un mudo terror, que quita al alma todo su resorte, y al espíritu todo su desco. De los sentimientos del soldado? este no es valiente, sino por ceguedad; el honor, idolo de los Franceses, no es mas que una chimera para el vive, sin presentir que existe; y muere sin saber lo que sacrifica: en una palabra; la desconfianza sobre el trono, la ignorancia en los palacios, la supersticion en el ejército, la ferocidad en los tribunales, la brutalidad en las cabañas; y hé aqui el soberano, los grandes, los soldados, los jueces, y el pueblo de la Rusia.

## NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA

### AVISOS.

On procédera aujourd'hui 7 janvier 1813, en la chancellerie du Consulat de France, depuis midi jusqu'à une heure, à la vente, aux enchères publiques, des 46 sacs de café provenant de la prise espagnole *Notre dame des Carmes* faite par les corsaires *le Coureur* et *l'Éclair*.

L'on trouvera en chancellerie les montres de cette dentée, ainsi que les conditions de vente, et la quotité des droits à payer.

Hoy es el último dia del subhasto de puestos de plazas y de pesos y medidas, el qual se continuará en la casa Ciudad desde las 11

M. de Fitz Maurice, qui réside depuis longtemps en cette ville, vient d'ouvrir une maison d'éducation pour les demoiselles; elles les reçoit comme pensionnaires ou seulement depuis 8 heures du matin jusqu'à midi, et depuis deux heures jusqu'à cinq; elle leur enseigne à lire, à écrire et à prononcer correctement; elle leur donne les principes de la religion, ainsi que ceux des langues française et espagnole; elle leur enseigne la géographie, l'histoire et tout ce que

Hoy juéves 7 de enero de 1813, se procederá en la chancillería del consulado de Francia, desde las 12 à la una, à la venta al mayor postor de 46 sacos de Café, procedentes de la presa española *Ntra. Sra. del Carmen*, capturada por los corsarios *el Corredor* y *el Flabastero*.

Se hallará en dicha chancillería la muestra de dicho género, las condiciones de la venta y los derechos que hay que pagar.

de la mañana hasta la una de la tarde, y se rematará siendo admisibles las posturas.

doit savoir une jeune personne pour paraître avantageusement dans le monde; elle les fait coudre, broder, et donne à chacune d'elles particulièrement les soins que demandent leurs parents. Le prix est de cinq piécettes par mois qui se payent d'avance. Les maîtres de musique, de danse et de dessin se payent séparément; elle demeure dans la Grand'rue, vis-à-vis l'église de la Merced.

En esta ciudad hay un sugeto que tiene una renta vitalicia sobre una casa y fábrica, de la qual sacaba 120 libras catalanas de alquiler, y ahora en el dia saca 60, se vende dicho derecho por 200 libras géneros ó 100 libras en dinero metálico, el que le acomoda dexará el nombre, y seña en casa del zapatero de la puerta de los Estudios.

### TEATRO.

La Sociedad dramática Española, representará hoy á las seis en punto, la comedia, *El monstruo de la fortuna y lavandera de Nápoles*, Zaranga, tonadilla *del Deseo*, y payete *de los Abates locos*.